



Bonjour à tous et bienvenus à Moncoutant pour cette rencontre photographique.

Tout d'abord, avant de commencer, je voudrais saluer la présence des élus ;

Monsieur Roland MOREAU, maire de Moncoutant-sur-Sèvre ainsi que Mesdames et Messieurs les Maires délégués.

Madame Sylvie RENAUDIN, Conseillère Départementale.

Monsieur Philippe MOUILLER, Sénateur des Deux-Sèvres.

Monsieur Jean-Marie FIEVET, Député des Deux-Sèvres.

et Madame Catherine LAM TAN HING – LABUSSIÈRE, Sous-Préfète.

Pour ceux qui n'ont pas pu suivre la visite commentée, je vous présente rapidement les photographes présents :

Notre invité d'honneur Julien BENHAMOU | La Poésie du Mouvement

Aliaume CHAPELLE | Arbres de Belgique entre brumes et nuages

Jérôme CHERRIER | Look up !

Jean-Baptiste LIAUTARD | Roue Libre

Yann PANDARIÈS | Les tout-petits métiers

Et Florient ZWEIN | Afghanistan – Kaboul, l'école pour tous, pas pour toutes

Nous déplorons hélas, l'absence de Genaro BARDY retenu à Boston, Maxime ALIAGA en déplacement en Asie, mais qui sera présent le 23 septembre dès son retour pour nous présenter sa série. Notez dès maintenant cette date dans vos agendas. Laura YEL'PA est en reportage aujourd'hui, et nous fera l'honneur de sa présence demain après-midi.

Canelle GAMMARD, Laurence GEAI et Emmanuel OGER sont absents également pour raisons professionnelles.

Le Collectif Jeunes Espoirs dans sa version 2022 est représenté par Linda CLOCHARD, Noa LHOMEDET, Luigui MEMAIN et Enzo SORIA-IRAVEDRA.

Je ne peux pas citer tous les élèves du Collège Jacques Prévert et leurs encadrants, mais simplement signaler cette initiative particulière qui vient se greffer naturellement à notre festival cette année, afin de l'enrichir et le compléter.

Bien entendu, je ne vais pas oublier de citer les bénévoles de notre petite entreprise associative, qui ont tous un rôle important, chacun à leur niveau de compétence afin de proposer ce bel événement estival dans nos rues de Moncoutant :

Un grand merci donc à Claude, Dominique, Emmanuelle, François, Hugues, Jacques, Martin, Ophélie, Pascal et Pascale, Régis, Sylvette, Yann et bien entendu notre animateur Romain.

Je me permets également de souligner encore une fois le retour positif sur la grande qualité apporté par le **Studio Ludo**, à qui nous devons toutes les impressions numériques des grands formats du festival.

Enfin, je ne vais pas m'attarder non plus sur ma présence à ce micro, mais nous sommes trois à co-présider ce festival depuis 2020, Laurence et Thierry ce dernier ayant subitement une extinction de voix fulgurante m'a poussé vers ce micro, sans me laisser d'alternatives... Je ne le remercie pas, car vous allez devoir subir ma prose approximative cette année encore.

Cette version 12 du festival, elle aussi perturbée par un arrière-plan de pandémie, a été longue à se mettre en place. Je vous ferai grâce des difficultés rencontrées, mais au final, seul le résultat compte.

**A travers toutes les photos exposées cette année encore, pas de thématique, ni de titre, nous avons opté pour un fil conducteur : la beauté de l'image et l'histoire qu'elle véhicule.**

Des histoires drôles, des histoires moins drôles, mais des réflexions, des interrogations, des polémiques et des débats que nous espérons constructifs et sains :

Le choix de Julien Benhamou comme invité d'honneur nous semble une belle alternative pour vous offrir un peu de douceur, de poésie et de liberté. Un contraste volontaire après les durs portraits de l'anglais Lee Jeffries l'an dernier, même si l'on pouvait percevoir aussi de la douceur à travers les regards des sans-abris photographiés. En observant les images de Julien Benhamou, nous sommes emportés avec les corps et les mouvements des danseurs, la chorégraphie figée est paradoxalement animée.

La promenade photographique va vous conduire en forêt indonésienne où Maxime Aliaga joue avec l'orang-outan menacé dans son environnement qui se réduit drastiquement.

Genaro Bardy nous transporte à Tokyo déserté, non pas lors d'un confinement imposé, mais simplement pour le nouvel an.

Aliaume Chapelle nous offre de beaux paysages de la brume belge alors que Jérôme Cherrier propose sa vision de l'architecture moderne.

C'est également dans un univers brumeux des matins en forêts que Canelle Gamard aborde avec nous cette balade.

La réalité plus dure nous interroge sur nos conditions de privilégiés face à la violence des guerres et notamment les derniers jours de la bataille de Mossoul illustrée par les photos du reportage de Laurence Geai.

Nous poursuivons avec les acrobates du vélo si habilement montrés par Jean-Baptiste Liautard pour nous retrouver en Amérique du Sud avec le témoignage d'Emmanuel Oger.

Yann Pendariès explore pour nous avec humour et légèreté l'imaginaire des tout-petits métiers, tandis que Laura Yel'pa nous plonge carrément dans monde aquatique et féérique.

Florient Zwein nous renvoie vers cette actualité un peu oubliée et si chère à REZA, sur la condition des jeunes femmes Afghanes face à l'éducation...

Pour la troisième année depuis sa création, quatre jeunes du Collectif Jeunes Espoirs nous proposent leurs visions du monde, Linda Clochard, Noa Lhomedet, Luigui Memain et Enzo Soria-Iravedra et des élèves de la classe de 4ème du collège Jacques Prévert de Moncoutant-sur-Sèvre nous font découvrir leur travail réalisé, "Main dans la main".

C'est donc sur cet arrière-plan de pandémie et de guerre, qu'il nous fallait imaginer un espace d'évasion tout en conservant un œil sur l'actualité. Un compromis que nous nous sommes efforcés de restituer avec cette douzième version du festival photographique. Pas de thème restrictif, mais plutôt une promenade hétéroclite et contemporaine.

Un dernier mot sur la « photo » qui reste malgré tout le cœur de notre festival : je dis souvent qu'il n'y a pas de « mauvaises » photos, il y a des photos. En photographie, comme en informatique, le terme générique de photographe englobe une palette de différents métiers et matériel. Entre la macro, les paysages et les portraits, les images en studio et les reportages live, mais aussi ce que j'appellerais les créations numériques, chaque photographe travaille son style suivant son goût et ses envies créatives. Certains ont bien entendu plusieurs cordes à leur arc. Mais au final, le résultat fera l'image qui restera dans nos yeux.

Nous avons la chance aujourd'hui de pouvoir vivre avec des images tous les jours et surtout nous pouvons tout capter avec nos petits boîtiers numériques appelés sans doute à tort « téléphones » ! Bien entendu, l'appareil ne fait pas la photo, mais vous comprendrez bien que le support en reste la finalité. Un smartphone pourra largement combler vos amis sur Facebook, mais plus difficilement des impressions grands formats. L'important étant de prendre du plaisir à photographier.

Alors passez du temps devant les détails des photos exposées et imaginez la réflexion, le travail, et la passion qui animent tous ces artistes. Ces photos ne sont pas le fruit d'un hasard, à de rares exceptions, mais bien l'objet d'attentions particulières, d'expérience et de maîtrise. Même celles d'un reportage ou d'un événement laissent transparaître des choix de cadrage, d'angle, qui font souvent la différence entre une belle image et une grande photo. L'œil aguerrit sait où se placer, même si l'image passe rapidement devant lui, mais surtout le photographe sait aussi renoncer parfois !

Avant de laisser la parole à Roland MOREAU, Maire de Moncoutant-sur-Sèvre, je voudrais remercier ceux qui nous soutiennent, malgré des conditions encore difficiles cette année, un grand merci donc :

À la municipalité pour son aide financière, technique et humaine.

À la Région Nouvelle Aquitaine.

Au Département.

Aux nos mécènes et nos partenaires locaux.

Je vous remercie et vous propose de profiter encore jusqu'au 2 octobre de la chance que nous avons de pouvoir faire découvrir à nos amis et familles cette exposition européenne en plein air !

Merci à tous.

Stéphane POUPIN